

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Jeu 23 Août 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :

75, rue de la Barse, 75

MARSEILLE

Télégr. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 38-30

Bureaux à Paris : 10, rue de la Courbe

42<sup>e</sup> ANNÉE - 5 cont. - N° 14.800

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS : 3 mois, 6 mois, 1 an  
mensuels limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
France et Colonies. 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger. 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois.

## L'Unité d'Action militaire

Le front français et le front italien se sont ébranlés au même moment. On peut voir par les communiqués officiels aussi bien que par les récits publiés sur la splendide détermination de cette double action, que le succès a partout récompensé la rigoureuse offensive de nos troupes sur les rives de la Meuse et la non moins rigoureuse offensive des troupes de Cadorna sur le front de l'Isongo, du Monte-Nero à la mer.

La bataille de Verdun, où l'on veut bien reconnaître que les soldats du Midi ont mené l'assaut avec leur belle fougue et leur flamme, nous a permis de conquérir des positions difficiles et du plus réel intérêt militaire. Elle nous a valu par surcroît quelques milliers de prisonniers. La bataille de l'Isongo a fait réaliser à nos vaillants alliés italiens une fort importante avance sur une ligne extrêmement étendue, le combat s'étant engagé sur un front de soixante kilomètres, et elle leur a mis entre les mains plus de dix mille prisonniers. Voilà, en très peu de temps, de très beaux résultats et qui pourront encore s'élargir, qui pourront encore s'enrichir de nouveaux trophées, de nouvelles prises, de nouvelles conquêtes.

Mais ces résultats ne sont pas seulement précieux par eux-mêmes : ils valent en outre par leur rapprochement, ou plutôt par leur concomitance, par le fait qu'ils ont été préparés dans le même moment et qu'ils sont recueillis aussi dans le même moment. Nous voyons là enfin une manifestation vraiment efficace de cette fameuse unité d'action si souvent réalisée en paroles et si peu, hélas ! dans le domaine des faits. A ce point de vue, nous sommes heureux de constater qu'il y a un progrès appréciable.

Si sur notre front occidental l'action des troupes britanniques et celle des troupes françaises ne semblent pas encore toujours accordées entre elles d'une façon parfaite, il est du moins évident que, depuis quelque temps, l'accord est en général mieux assuré que par le passé. Et il faut croire que les états-majors de l'Entente s'efforcent d'étendre cette communauté d'action militaire sur tous les fronts alliés puisque nous venons de voir les soldats de Pétain et les soldats de Cadorna prendre leur élan pour ainsi dire à la même heure. Sans être un grand stratège, on comprend aisément qu'il n'y a pas de meilleure tactique pour mettre la coalition militaire ennemie dans l'embarras.

Le terrible Hindenburg, en dépit de tout le génie que ses compatriotes lui reconnaissent, n'aurait pas été le terrible Hindenburg si les armées alliées avaient toujours concerté leurs efforts d'action. Ses plus retentissantes victoires, il ne les a remportées sur le front oriental (et d'ailleurs contre des troupes dépourvues de tout) que parce que les autres fronts demeuraient inertes et comme paralysés tandis qu'il poussait à fond ses foudroyantes offensives en Pologne ou en Roumanie. C'est au surplus le coup qu'il a récemment tenté de recommencer sur le front russo-roumain. La double réplique victorieuse qui vient de lui être faite sur le front français et sur le front italien, réplique qui s'ajoute à la persistante offensive également victorieuse de nos alliés britanniques, procure heureusement au généralissime boche qu'il y a décidément quelque chose de changé dans la conduite de la guerre du côté des Alliés.

Les Alliés sont entrés dans la bonne voie : à eux d'y persévérer énergiquement dans l'intérêt de la cause commune.

CAMILLE FERDY.

## La Situation de la Flotte sous-marine allemande

New-York, 22 Août.  
M. von Wiegand, un des trois ou quatre diplomates américains que le gouvernement allemand autorise, en considération de leurs services passés, à rester quelque temps à Berlin, après la déclaration de guerre, publie dans le *New-York American* une estimation des forces de la flotte sous-marine allemande. Il établit qu'à la fin de mai l'Allemagne avait 134 sous-marins en service, 5 autres qui n'attendaient que leurs équipages

## LA GUERRE

### Les Allemands nous contre-attaquent sur les deux rives de la Meuse

TOUTES LEURS TENTATIVES SONT REPOUSSÉES

Paris, 22 Août.  
M. A. Romano, ministre de Grèce à Paris, a présenté au président de la République des lettres de créance, que lui ont été octroyées par son nouveau souverain, le roi Alexandre. Il lui a remis, par la même occasion, une lettre du roi, notifiant à M. Romano son avènement au trône.

Dans cette lettre, le roi de Grèce constate que son père et son frère ont formellement abdiqué.

C'est la première fois que cette constatation apparaît dans un document officiel émanant de la Cour. Il qualifie la France et la Grèce de « nations amies et alliées », et il formule des vœux pour le resserrément des excellents rapports qui unissent les deux pays.

## PROPOS DE GUERRE

### L'autre préparation

L'Allemagne ne doit plus se faire grande illusion sur l'efficacité de sa campagne sous-marine, du moins quant à l'issue du conflit. Si elle n'ignore pas que ses pirates sous-marins coulent des bateaux, elle ignore pas davantage que la flotte des Alliés continue de naviguer dans des conditions relativement bonnes puisque les valeurs des grandes Compagnies montent au lieu de baisser. Seulement l'Allemagne compte beaucoup sur l'après-guerre.

Elle se dit avec son gros bon sens que les bateaux anglais, français, italiens, japonais qu'elle envoie au pays des algues ne remonteront plus et que, par conséquent, ce sont autant d'adversaires mis définitivement hors de combat.

Quand elle aura ainsi coulé quelques milliers de navires commerciaux, quelques centaines de mille tonnes de fret, comme on dit, elle regardera avec satisfaction sa flotte à elle qui, depuis trois ans, dort dans ses ports et n'aura plus que la signature du traité de paix pour lancer ses navires à travers les mers.

J'entends bien que les Alliés ont fait une bonne saignée à la flotte allemande, que le tonnage détruit ou capturé représente un joli total et que pendant ce temps nous construisons, ou plutôt que l'Angleterre construit sérieusement. Mais l'Allemagne aussi construit et nous ne devons pas l'ignorer. Il vient de se constituer à Frauenthorf, près de Stettin, une Compagnie de construction ayant pour titre : *Ostsee-Werft Schiffbau und Maschinenfabrik* et dont le capital est fixé à six millions de marks. Un grand coker flottant pourra recevoir à la fin de l'année des navires de 15.000 tonnes.

Bluff ! dira-t-on. Je crois qu'il serait imprudent de considérer comme tels les efforts que font nos ennemis pour obtenir d'une manière ou d'une autre une victoire qui leur échappe. De même qu'elle prépare la guerre, l'Allemagne prépare la paix.

ANDRÉ NEGIS

## Un Zeppelin détruit dans la Mer du Nord

Il n'y a pas de survivant

Londres, 22 Août.  
Un communiqué de l'Amirauté dit : Nos forces légères en croisière ce matin, au large de la côte de Jutland ont détruit un zeppelin. Il n'y a pas de survivant.

## 1.117<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie a violemment bombardé nos positions sur le front de l'Aisne.

Les Allemands ont, à plusieurs reprises, lancé de fortes attaques dans la région de la ferme Mennejean, à l'est de Bray, au sud de la Bovelte, entre Ailly et le monument d'Urturbiste et sur le plateau de Calhormie.

Pourtout, nos troupes ont maintenu intérieurement leurs positions et fait des prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé hier en fin de journée une violente contre-attaque allemande, dirigée entre la cote 304 et le Mort-Homme.

Quelques éléments ennemis, qui avaient réussi à prendre pied dans notre nouvelle tranchée de première ligne, ont été rejetés par un brillant retour offensif de nos troupes qui nous a donné quatre-vingts prisonniers.

Nos reconnaissances ont poussé jusqu'aux abords du village de Forges.

Sur la rive droite, l'ennemi a également tenté, à plusieurs reprises, de nous rejeter des positions que nous avons conquises, notamment au nord de la ferme de Mormont et à la cote 314.

Il continue :  
— Tout à l'heure, le Pilat semblait teinté de jaune d'or ; le voici rouge par le soir. Dans un instant, ce rouge sera remplacé par du violet. Et plus loin, regarde la ligne argentée des monts de l'Oberland... Tu la verras devenir plus foncée de minute en minute...  
— C'est, en effet, un merveilleux point de vue...  
— Les yeux, d'un étrange vert-bleu, de la jeune fille s'étaient fixés sur le panorama des montagnes.  
— L'émotion qui se dégageait de ce spectacle sublime la gagnait à son tour...

## LA GUERRE

### Les Allemands nous contre-attaquent sur les deux rives de la Meuse

TOUTES LEURS TENTATIVES SONT REPOUSSÉES

Paris, 22 Août.  
M. A. Romano, ministre de Grèce à Paris, a présenté au président de la République des lettres de créance, que lui ont été octroyées par son nouveau souverain, le roi Alexandre. Il lui a remis, par la même occasion, une lettre du roi, notifiant à M. Romano son avènement au trône.

Dans cette lettre, le roi de Grèce constate que son père et son frère ont formellement abdiqué.

C'est la première fois que cette constatation apparaît dans un document officiel émanant de la Cour. Il qualifie la France et la Grèce de « nations amies et alliées », et il formule des vœux pour le resserrément des excellents rapports qui unissent les deux pays.

Elle se dit avec son gros bon sens que les bateaux anglais, français, italiens, japonais qu'elle envoie au pays des algues ne remonteront plus et que, par conséquent, ce sont autant d'adversaires mis définitivement hors de combat.

Quand elle aura ainsi coulé quelques milliers de navires commerciaux, quelques centaines de mille tonnes de fret, comme on dit, elle regardera avec satisfaction sa flotte à elle qui, depuis trois ans, dort dans ses ports et n'aura plus que la signature du traité de paix pour lancer ses navires à travers les mers.

J'entends bien que les Alliés ont fait une bonne saignée à la flotte allemande, que le tonnage détruit ou capturé représente un joli total et que pendant ce temps nous construisons, ou plutôt que l'Angleterre construit sérieusement. Mais l'Allemagne aussi construit et nous ne devons pas l'ignorer. Il vient de se constituer à Frauenthorf, près de Stettin, une Compagnie de construction ayant pour titre : *Ostsee-Werft Schiffbau und Maschinenfabrik* et dont le capital est fixé à six millions de marks. Un grand coker flottant pourra recevoir à la fin de l'année des navires de 15.000 tonnes.

Bluff ! dira-t-on. Je crois qu'il serait imprudent de considérer comme tels les efforts que font nos ennemis pour obtenir d'une manière ou d'une autre une victoire qui leur échappe. De même qu'elle prépare la guerre, l'Allemagne prépare la paix.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 22 Août.

Il y a eu hier exactement dix-huit mois que le commandement allemand déclara contre Verdun l'offensive qui, dans sa pensée, devait finir la guerre. Sous la violence du choc et la formidable accumulation des moyens, nos troupes reculèrent. Les Allemands prirent rapidement nos deux premières lignes et, par la prise de Douaumont, entamèrent même notre troisième ligne de défense. Puis, nous nous ressaisîmes. Nous fixâmes l'ennemi dans un effort sans précédent et sans exemple et enfin nous obligâmes à reculer quelque peu. Les Allemands avaient perdu plus de cinq cent mille hommes dans cette titanique mêlée de plusieurs semaines.

Aujourd'hui, nous les obligeons à parcourir en sens contraire le chemin de leur poussée si longuement préparée et si chèrement acquise, si bien que l'on peut dire que si la bataille de Verdun n'a pas été le tombeau de l'Allemagne, elle sera peut-être le tombeau de l'Allemagne.

Je me réjouis de pouvoir dire que ce sont les troupes de la 2<sup>e</sup> armée que commande le général Guillaumat qui viennent de se distinguer de manière si éclatante. Hier, l'état-major allemand a essayé de nous faire lâcher prise à Verdun en attaquant l'arrière sur l'Aisne. La tentative de diversion lui est demeurée pour comble. Nous n'avons pas plus reculé sur ce point que sur les deux rives de la Meuse où les violentes réactions de l'ennemi ont été impuissantes à ébranler nos nouvelles positions.

Pendant ce temps, les armées britanniques ne demeurent pas inactives. On ne tardera pas à s'en apercevoir. Et comme nos alliés italiens progressent brillamment de leur côté et que les Roumains ont rétabli leur situation un moment compromise, il se trouve que nous avons à peu près réalisé l'unité d'action sur l'ensemble du front.

En résumé, sur l'Aisne, la tentative de l'ennemi de se remettre de l'offensive russe en train de se remettre de l'offensive vers lequel la conduisait le programme pacifiste. Mais de ce côté aussi, les succès.

## Communiqué officiel

Paris, 22 Août.  
Nos jets ont infligé des pertes énormes aux assaillants et ont brisé les vagues d'assaut, qui n'ont réussi, en aucun point, à aborder nos lignes.

Au nord du bois des Courrières, des attaques, accompagnées de jets de liquides enflammés, n'ont pas eu plus de succès.

L'ennemi n'a réussi qu'à accroître ses pertes.

Le chiffre des prisonniers valides que nous avons faits, depuis le 20 août, atteint à l'heure actuelle six mille cent seize, dont cent soixante-quatorze officiers.

De nouveaux prisonniers, capturés dans les abris au cours de la journée d'hier, n'ont pu être encore recensés.

En outre, six cents prisonniers blessés sont soignés dans nos ambulances.

En outre, des renseignements nouveaux nous ont permis de constater l'importance de l'ennemi dans les tunnels du Mort-Homme où se trouvaient aménagés des postes de secours et des installations électriques intactes.

Sur ce point, nous avons fait prisonnier un état-major complet de régiment avec un chef de corps et un officier ingénieur.

Rien à signaler sur le reste du front.

Il continue :  
— Aurais-tu donc oublié les projets que nous avons formés ?  
— Non.  
— Et pour lesquels va sonner l'heure de la réalisation ?  
— Dans deux jours.  
— Oui, dans deux jours j'aurai mes quinze ans. Dans deux jours — maman ne l'a-t-elle pas dit elle-même ? — je serai un homme. Dans deux jours j'aurai le droit de parler de certaines choses... le droit de demander certaines explications... le droit de souffrir peut-être un peu plus, mais de savoir aussi... de savoir enfin... Et puis, dans deux jours, nous ferons, à petite mère la Meuse surprise...  
— A laquelle elle ne s'attend guère.  
— Claudette, redevenant gaie, ajouta :  
— Mais tu ne t'es pas trompé, au moins ? Nous avons bien la somme qui nous est nécessaire.  
— Oui, j'ai tout calculé... Les frais de voyage ne sont pas supérieurs à trois cents francs pour nous trois.  
— Or, nous avons en caisse plus de quatre cents francs.  
— La jeune fille ricola.  
— C'est certain, mais ces cent cinquante francs que tu représentes pour nous une année d'économies... de plaisir... Tu ne donnes pas ce qui intrigue un peu notre mère ?  
— Non, pas de savoir à quoi nous allons employer cette somme...  
— Pauvre maman... va !... C'est bien naturel... Tu le savais des yeux qu'elle ouvrirait l'enveloppe quand je lui ai dit :  
— Nous allons mettre de côté, Claudette et moi, l'argent de poche que tu nous donnes et avec cela nous te demandons au vacances prochaines de nous faire un grand plaisir...  
— Oui... elle voulait savoir... tout de suite.  
— Mais nous avons gardé notre secret.  
— Nous l'avons très bien gardé même, puisque elle ne se doute de rien.  
— Elle suppose que nous voulons acheter quelque chose de très coûteux...  
— C'est-à-dire que cela ne lui fera pas un peu de peine en lui rappelant ainsi nos malheurs d'autrefois ?  
— Les yeux noirs de Marc devinrent humides.  
— Non... Claudette... si petite mère, au sujet du passé, s'est enfoncée, ainsi qu'elle l'a fait, dans un silence absolu... ce n'est pas par oubli... Elle a voulu nous épargner des chagrins... à nous seuls. Car elle... n'a pas cessé de songer à celui qui n'est plus... et, j'en suis sûr, en cachette elle a bien des fois pleuré... Elle se l'est peut-être dit, que nous ne sommes pas des sans-cœur et que nous ne dépit de la prière qu'elle nous a adressée autrefois de ne pas penser à ce qui était irréparable, nous n'avons pas moins gardé le souvenir de notre pauvre papa qui dort là-bas dans le cimetière d'Auberive, à côté de grand-père

trailer les deux hôpitaux. Sept blessés sont tués dans leurs lits ; une dizaine d'autres sont atteints par des projectiles. Une dame de la Croix-Rouge et un infirmier sont tués au chevet des blessés.

Un moment de cet odieux attentat, les salles d'opérateurs et de pansement étaient remplies de blessés. Aucun affolement ne s'est produit ; les blessés valaient, s'occupant eux-mêmes au sauvetage de leurs camarades, tandis que le personnel se multipliait pour conjurer l'incendie qui menaçait de dévorer tous les bâtiments en planches éduées les uns à côté des autres.

C'est dans des conditions identiques qu'a été bombardé sur un autre point l'hôpital de X... où des victimes sont encore à déplorer.

## Un nouveau gaz boche

Londres, 22 Août.  
Le correspondant de Reuter à Verdun dit que les Allemands lancent une quantité considérable de gaz asphyxiants remplis de nouveau gaz que les soldats anglais appellent le « gaz-moutarde ».

Ce poison attaque les bronches, les yeux et les membranes muqueuses. Ses effets sont mortels.

## Le général Pershing à Verdun

Paris, 22 Août.  
Le général Pershing est rentré à Paris ce matin, après avoir été témoin des récents combats qui se sont livrés autour de Verdun. Le général Pershing a pu voir de près une assez grande partie des opérations en cours en compagnie du général Pétain, et s'est déclaré profondément impressionné par la bravoure des troupes françaises.

## SUR LE FRONT ITALIEN

### La bataille de l'Isongo

Rome, 22 Août.  
Une note officielle publiée ce soir dit : Depuis trois jours, une bataille est en cours sur le front de l'Isongo, du Monte-Nero à la mer. Un combat sur un front d'environ 80 kilomètres et aucune bataille n'a jamais été livrée sur un terrain aussi varié par sa formation et ses difficultés, parmi lesquelles les combats dispersés des monts qui convergent à la cote de Tolmino ; les pentes abruptes du mont Santo, l'amphithéâtre collineux à l'est de Gorizia, le plateau aride du Carso avec ses reliefs en gradins, ses collines et ses excavations inépuisables, ainsi que les contreforts du puissant bastion d'Ihermada.

De formidables points de résistance reliés entre eux par des tranchées profondes partout triples et bien souvent quintuples, barriérés du front des Autrichiens.

Beaucoup de divisions d'infanterie à gros effectifs dépendent de ces tranchées et une puissante rangée de pièces d'artillerie est complètement. D'après les affirmations que l'on a pu avoir, environ 2.000 pièces de tous calibres sont alignées sur les 30 kilomètres du front d'attaque avec une densité moyenne d'environ 33 canons par kilomètre, c'est-à-dire d'une pièce tous les 30 mètres. Ces pièces d'artillerie ont été découvertes, mais n'ont pu être mises en démasque encore d'autres à ceux des instants.

A cette immense forteresse, à cet alignement de canons et de troupes qui ont l'avantage de la défense, c'est-à-dire que les troupes boches, sans sortir des positions creusées dans le roc et fortifiées par de grands travaux, s'opposent depuis trois jours le feu d'une masse impétueuse d'artillerie.

## LA PRÉPARATION D'ARTILLERIE

La préparation d'artillerie qui a été précédée et accompagnée comme l'ont signalés les communiqués officiels, par des actions importantes des avions sur les centres vitaux et sur les voies ferrées de l'arrière autrichien, a commencé réellement pendant l'après-midi par des actions préliminaires dans quelques secteurs du noyau Isongo ; mais les tirs de destruction, c'est-à-dire la préparation immédiate de l'attaque, ont eu lieu pendant la journée du 18 avec une violence sans égale et avec une précision magnifique ; les effets ont été de suite rendus visibles par les fils de fer barbelés arrachés des tranchées et les acheminements détruits, les cavernes obstruées et les dépôts et baraquements incendiés.

Déjà dans l'après-midi du 18, des patrouilles hardies profitant de l'allongement calculé des tirs, avaient pu se rendre compte des brèches ouvertes et de l'importance des débris causés. Au cours de la nuit du 18 au 19, un feu de barrage nourri maintient cette situation à l'avantage des Italiens empêchant l'ennemi de réorganiser ses défenses et de déplacer ses renforts.

## L'ASSAUT VICTORIEUX

Pendant ce temps, sous les troupes ennemies, de nombreux points ont été atteints au nord d'Ankovo. A l'aube du 19 août, l'infanterie italienne a marché à l'assaut sur toute la ligne, depuis Pod-Selo jusqu'à la mer. Elle avait des objectifs différents et différents objectifs l'on ne doit pas préciser pour le moment ceux qui ont été réalisés entre Castagnavizza et le bord méridional du Carso, défendant sur plusieurs points les puissantes défenses autrichiennes.

La réaction autrichienne est partout vigoureuse, mais les troupes italiennes se battent avec un élan superbe et ont déjà fait payer cher à l'ennemi la résistance qu'il oppose.

## Le succès des troupes italiennes se développe

Turin, 22 Août.  
Les pertes autrichiennes en morts, en blessés et en prisonniers sont très lourdes. D'après des calculs non exagérés, on a des raisons de croire que pendant la première journée de l'offensive, elles ne furent pas inférieures à 20.000 hommes. Les Italiens poursuivent avec acharnement et se développent avec une égale violence sur tout le front, depuis Plava jusqu'à la mer. Dans leur premier bond, les Italiens ont réussi à dépasser toute la première ligne autrichienne malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. Le Mes-

## L'ALLEMAGNE ET LA PAIX

### Les Déclarations du Chancelier au Reichstag

Paris, 22 Août.  
Nous avons donné, hier matin, en dernière heure, un résumé très complet des déclarations du chancelier à la Commission plénière du Reichstag sur la situation militaire et la question de la paix.

Voici le texte des passages les plus importants de cette déclaration :

J'ai pu récemment montrer par des communications sur les traités secrets franco-allemands, quels sont les grands buts de guerre de la France et les conditions auxquelles elle maintient les autres accords faits par nos ennemis relativement à leurs buts de guerre.

Le préceder chronologiquement :  
Le 7 septembre 1914, la coalition ennemie décida de ne pas conclure de paix séparée. Le 4 mars 1915, la Russie posait les conditions suivantes acceptées par l'Angleterre par sa note du 12 mars et par la France par sa note du 12 avril : « La Russie doit recevoir Constantinople avec les rives européennes des détroits, la partie sud de Thrace jusqu'à la ligne Enos-Midia, les îles de la mer de Marmara, Imbros et Tenedos, et sur la côte d'Asie Mineure, elle doit avoir la mer Noire et le Bosphore et le golfe d'Ismid jusqu'au fleuve Sakaria à l'est. »

Après avoir fixé ces bases, on promit à la Russie, en 1915 et 1916, la Syrie, la Libye, la Libye et le Kurdistan. La France avait pour elle la Syrie avec Adana, Mersina et l'Antiochian au Nord jusqu'à Sivas-Karput. L'Angleterre devait avoir l'Arabie méridionale. Pour le reste de l'Asie Mineure turque, on prévoyait son partage en zones d'influences anglaise et française. La Palestine devait être en quelque sorte internationale. Les autres pays peuplés de Turcs et d'Arabes, y compris l'Arabie proprement dite et les lieux-saints mahométans devaient former une fédération particulière sous une surveillance anglaise.

Quand l'Italie entra en guerre, elle réclama une part du butin. On fit de nouveaux accords ne tendant nullement à la réalisation de ces propositions. Je pense que nous apprendrons aussi du nouveau à ce sujet et que nous pourrions le communiquer à l'opinion publique.

## LA PAIX ALLEMANDE

Si nous envisageons la possibilité d'une conclusion de paix, il est compréhensible que la présence de l'attitude de nos ennemis, la presse allemande soit si agitée. Les propositions de paix. Ce qu'a écrit le *Vorwaerter* le 19 août par exemple, est parfaitement conforme à la situation actuelle.

« A aucun moment de la guerre, il ne fut si clair que la prolongation en était inévitable et que la responsabilité de cette prolongation incombait uniquement, exclusivement, non mérités. On a répondu à la main pacifique que nous tendions, en brandissant un poing de boquer. Dans ce moment, il n'y a plus qu'une possibilité de défendre notre pays. »

Je crois que ces paroles répondent aux sentiments généraux du notre peuple. C'est dans la situation que je vous ai décrite ici que s'est produite la manifestation pacifique du Pape. Je suppose que le contenu vous est connu, la pensée fondamentale de cette manifestation répond à la position que le Pape assume d'aujourd'hui en matière de paix. Sa mission comme chef suprême de la chrétienté catholique.

## LA PROPOSITION DU PAPE

Le pape place au premier plan de ses pensées l'idée que le droit formel et la loi morale doivent remplir la mission de la paix ; c'est sur cette base qu'il développe ses propositions relatives à l'arbitrage et au désarmement. Le pape en vient ensuite aux autres conséquences qu'il déduit pour l'opinion qui suivra la conclusion de la paix. En ce qui concerne le contenu matériel de son appel, je ne puis prendre position définitivement et dans le détail sans qu'une enquête n'aura pas eu lieu avec nos alliés. Je ne puis m'exprimer que d'une façon tout à fait générale et je désire le faire dans deux directions.

Premièrement, je dois m'adresser à l'idée que la résolution du pape aurait été influencée par les puissances centrales. Je constate que le manifeste du pape, tel qu'il est connu par la presse, provient d'une décision spontanée du chef suprême de l'Eglise catholique. Ensuite, et bien que je doive réserver la position que je prendrai dans ces détails, je puis cependant dire d'ores et déjà que conformément à l'attitude que nous avons proclamée à plusieurs reprises et à notre politique de depuis le 12 décembre, nous considérons avec sympathie toute tentative loyale de transporter l'idée de paix dans la perspective de la guerre et que nous saluons respectueusement la démarche du pape, laquelle, à ce que je crois, est inspirée d'un sérieux effort de justice et d'impartialité.

## LA PROCHAINE REPONSE DES EMPIRES DU CENTRE

Je me résume ainsi :  
1<sup>o</sup> La note n'a pas été provoquée par nous, mais provient de l'initiative spontanée du pape ;  
2<sup>o</sup> Nous saluons avec sympathie les efforts du pape pour mettre fin à la guerre par une paix durable ;  
3<sup>o</sup> En ce qui concerne la réponse à faire, nous sommes en communication avec nos alliés, mais les pourparlers ne sont pas encore terminés.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 Août

LE - 67 -

## Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE  
MAMAN « REVEUSE »

### I Un petit homme

— Coucou !  
— Grande folle, va !...  
— Il a eu peur... il a eu peur !...  
— D'abord... Tu arrives sans bruit... la lumière moi... et tu cries brusquement !  
— Et je l'arrache à la contemplation des Alpes, qui devraient être à présent, depuis des années que tu les regardes, vrainement bien familières...  
— Mais qui restent toujours belles, Claudette, et toujours nouvelles.  
— Voilà qui est drôle, par exemple !  
— C'est la vérité cependant... Depuis six ans que mère a quitté l'hôtel de Lucerne, après celui de Samand, pour venir ici, au « Chalet Bleu » du Sonnenberg : depuis

six ans que, chaque jour de vacances, j'admire ce merveilleux panorama des montagnes, il me semble que je ne l'ai jamais vu deux fois identiquement semblable...  
— Réveur, va... chercheur de nuances !  
— Si faciles à trouver ici... Et si belles ! Tiens, tu peux t'en rendre compte toi-même... D'heure en heure les couleurs changent et les aspects sont différents...  
— Marc — car c'est bien ici de Marc et de Claudette qu'il s'agit, mais d'un Marc et d'une Claudette qui n'ont plus de robe court, qui sont l'un, un joli garçonnet de quinze ans, l'autre une adorable... une exquise jeune fille svelte et grande — tout à fait la Christiane d'autrefois — Marc, qui se tenait assis sur l'herbe, au pied d'un arbre, s'est mis debout et, du doigt, il désigne l'horizon à sa sœur.  
— Tout à l'heure, le Pilat semblait teinté de jaune d'or ; le voici rouge par le soir. Dans un instant, ce rouge sera remplacé par du violet. Et plus loin, regarde la ligne argentée des monts de l'Oberland... Tu la verras devenir plus foncée de minute en minute...  
— C'est, en effet, un merveilleux point de vue...  
— Les yeux, d'un étrange vert-bleu, de la jeune fille s'étaient fixés sur le panorama des montagnes.  
— L'émotion qui se dégageait de ce spectacle sublime la gagnait à son tour...

L'expression gaie, malicieuse, de son visage allongé, aux lèvres d'un dessin très pur, au nez droit, aux longs cils frangés, de son visage toujours encadré d'or fauve par la lourde torsade des cheveux, disparaissait pour un instant.  
— Quant à Marc, dans le joli garçon brun d'aujourd'hui, on reconnaissait à peine l'enfant gras et mélanolique d'autrefois. Svelte et mince encore, mais sans doute, il était à présent dégagé de toute apparence de faiblesse et de souffrance. Par une bizarrerie de la nature, la ressemblance si grande qu'il offrait jadis avec son père n'existait plus.  
— Rarement on le voyait rire. Pensif, rêveur, plutôt silencieux, il aimait à venir s'asseoir en quelque coin solitaire et, les regards fixés sur l'horizon, à se perdre en des rêveries sans fin.  
— Claudette, plus vive, plus gaie, plus taquine, se moquait souvent de lui et de ses songeries.  
— Cependant la jeune fille s'attachait à cette jolie vision des montagnes lointaines, dont les glaciers magnifiques et les neiges éternelles étincelaient sous les clartés fauves du soleil couchant.  
— A quel pensais-tu, Marc ? questionna-t-elle.  
— Il tournait vers elle ses yeux de séduction.  
— Ne le devines-tu pas, Claudette ?  
— Il y avait dans sa voix comme un léger accent de reproche.

Il continue :  
— Aurais-tu donc oublié les projets que nous avons formés ?  
— Non.  
— Et pour lesquels va sonner l'heure de la réalisation ?  
— Dans deux jours.  
— Oui, dans deux jours j'aurai mes quinze ans. Dans deux jours — maman ne l'a-t-elle pas dit elle-même ? — je serai un homme. Dans deux jours j'aurai le droit de parler de certaines choses... le droit de demander certaines explications... le droit de souffrir peut-être un peu plus, mais de savoir aussi... de savoir enfin... Et puis, dans deux jours, nous ferons, à petite mère la Meuse surprise...  
— A laquelle elle ne s'attend guère.  
— Claudette, redevenant gaie, ajouta :  
— Mais tu ne t'es pas trompé, au moins ? Nous avons bien la somme qui nous est nécessaire.  
— Oui, j'ai tout calculé... Les frais de voyage ne sont pas supérieurs à trois cents francs pour nous trois.  
— Or, nous avons en caisse plus de quatre cents francs.  
— La jeune fille ricola.  
— C'est certain, mais ces cent cinquante francs que tu représentes pour nous une année d'économies... de plaisir... Tu ne donnes pas ce qui intrigue un peu notre mère ?  
— Non, pas de savoir à quoi nous allons employer cette somme...  
—



DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Je ne puis maintenant parler plus longuement des points matériels de la note pontificale, mais je suis prêt à prendre contact avec la Commission sous une forme spéciale...

La Conférence de Stockholm

Dans le parti socialiste français Paris, 22 Août. L'Humanité rend compte, en ces termes, de la réunion du 20 août de la Commission administrative permanente du parti socialiste...

Le débat s'engage sur la question de la désignation de la délégation française à la Conférence des socialistes alliés de Londres...

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français Paris, 22 Août. L'ennemi a tenté, pendant la nuit, deux fortes reconnaissances, l'une vers Staravina, la seconde vers le nord de Monastir...

En Mésopotamie

Communiqué officiel Londres, 22 Août. Nos colonnes ont attaqué, le 19 août, les Turcs près de Shah-Raban, sur la rive gauche de la Diabul...

LES JOURNAUX A 10-CENTIMES

La Commission interministérielle de la Presse maintient ses décisions Paris, 22 Août.

La Chasse ouvrira le 2 Septembre

Le préfet des Bouches-du-Rhône a signé la date du 17 août son arrêté sur la chasse, qui prévoit les principales dispositions concernant notre département...

Les Modifications de Frontières dans les Alpes-Maritimes

Certains journaux ont annoncé la conclusion d'un accord franco-italien pour objet des modifications de frontières entre les deux pays...

La Question du Pain

Un ordre du jour des boulangers de Paris Paris, 22 Août. Un grand nombre de boulangers et de boulangères, réunis au nombre d'un millier environ...

L'Assassinat d'Hyères

MORT DE M. CHAVERNAC Hyères, 22 Août. Le lieutenant Chavernac n'a pu, malgré les soins dont il était l'objet, survivre à ses blessures...

La Question du Charbon

La municipalité va commencer à réparer le combustible La Mairie nous communique la note suivante au sujet du charbon...

Marseille et la Guerre

Nobis au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Pierre Puppi, engagé volontaire au 3<sup>e</sup> d'artillerie, tué à l'ennemi le 10 août 1917, à l'âge de 18 ans...

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français Paris, 22 Août. L'ennemi a tenté, pendant la nuit, deux fortes reconnaissances, l'une vers Staravina, la seconde vers le nord de Monastir...

En Mésopotamie

Communiqué officiel Londres, 22 Août. Nos colonnes ont attaqué, le 19 août, les Turcs près de Shah-Raban, sur la rive gauche de la Diabul...

La Question des Vins

Paris, 22 Août. MM. Viollette et F. David ont présidé aujourd'hui, au ministère du Ravitaillement, une réunion des principaux syndicats de producteurs de vins et de négociants en vins...

Les Modifications de Frontières dans les Alpes-Maritimes

Certains journaux ont annoncé la conclusion d'un accord franco-italien pour objet des modifications de frontières entre les deux pays...

La Question du Pain

Un ordre du jour des boulangers de Paris Paris, 22 Août. Un grand nombre de boulangers et de boulangères, réunis au nombre d'un millier environ...

L'Assassinat d'Hyères

MORT DE M. CHAVERNAC Hyères, 22 Août. Le lieutenant Chavernac n'a pu, malgré les soins dont il était l'objet, survivre à ses blessures...

La Question du Charbon

La municipalité va commencer à réparer le combustible La Mairie nous communique la note suivante au sujet du charbon...

Marseille et la Guerre

Nobis au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Pierre Puppi, engagé volontaire au 3<sup>e</sup> d'artillerie, tué à l'ennemi le 10 août 1917, à l'âge de 18 ans...

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Lutte d'artillerie assez violente dans les régions de Braye et de Cerny...

Communiqué anglais

22 Août, 23 h. 30. Des opérations heureusement conduites ont été entreprises ce matin par nos troupes, à l'est et au nord-est d'Ypres...

La Bataille de Verdun

Les demi-avions du Communiqué allemand Genève, 22 Août. L'état-major, dans son bulletin de cet après-midi, continue à nier en général, les résultats de l'offensive des troupes françaises devant Verdun...

Un Raid d'Avions allemands sur l'Angleterre

Deux avions ennemis descendus Londres, 22 Août. Communiqué du commandant en chef de la métropole...

Le Gibier et les Jours sans Viande

Paris, 22 Août. Un certain nombre de restaurants de Paris ont demandé au ministre du Ravitaillement général d'abroger les dispositions du décret du 15 avril 1917 relatives aux jours sans viande...

Collision de Véhicules Cours Pierre-Puget

Vers 7 heures, hier soir, le tramway 759, venant de la Corniche, heurta l'arrêt de l'angle de la rue Brecheux, dans l'avenue de la République...

Le Paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 22 août au 27 août 1917 aura lieu le 27 août, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après...

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Dimanche, La Tosca, avec M. Barton Gaidan, le ténor Vezzani et Mlle Ador. CHATELAIN-THÉÂTRE. — A 8 h. 30, Hérodote, MM. Variettes, Janar, Legros et Mmes Mazzini, Bonnet. VARIÉTÉS-CASINO. — A 8 h. 45 et à 9 heures, Monsieur le Juge, avec Saint-Louis, Miles Prim et Dupuy et les Sims. PALAIS-DES-ORISAL. — A 8 h. 30 : Honors, Les Princes, Norcet, Sarel et son assistant. CASINO DE LA PLAGE. — A 4 h. : Le Nouveau Cirque d'été et son nouveau programme. ALCAZAR-CINÉMA. — En matinée et soirée, programme nouveau : La Marche Nuptiale.

COMMUNICATIONS

Syndicat des Employés de Commerce. — Ce soir, 11 h., Bourse du Travail, salle de réunion, assemblée générale, révision des statuts, élection complémentaire. Syndicat du Bâtiment. — Ouvriers métallistes.

Sur le Front italien

Nos alliés continuent leur avance et capturent 13.000 prisonniers et plus de 30 canons Communiqué officiel Rome, 22 Août. La bataille continue vigoureusement et sans arrêt sur tout le théâtre de nos opérations...

L'offensive et la flotte aérienne

Rome, 22 Août. Dans la récente offensive, la formation de la flotte aérienne italienne était parfaite. L'attaque a été effectuée par de grands Caproni...

La Guerre sous-marine

Paris, 22 Août. Relevé hebdomadaire des captures et des sorties de ports français pour la semaine finissant le 19 août, à minuit : Entrées et sorties des navires de commerce de toutes nationalités...

Le Concours pour l'Ecole de Saint-Cyr

Paris, 22 Août. L'Officiel publiera demain la note suivante : Les cours de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, en vue de la nomination immédiate au grade de sous-lieutenant, ont été terminés le 19 août...

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

M. Angelelli, né Carrier ; M. le docteur E. Delanglade, né Lottin ; M. Charles Delanglade font part à leurs parents, amis et connaissances d'une messe anniversaire sera célébrée samedi 25 août, en l'église St-Joseph, à Paris...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

Sur le Front italien

Nos alliés continuent leur avance et capturent 13.000 prisonniers et plus de 30 canons Communiqué officiel Rome, 22 Août. La bataille continue vigoureusement et sans arrêt sur tout le théâtre de nos opérations...

L'offensive et la flotte aérienne

Rome, 22 Août. Dans la récente offensive, la formation de la flotte aérienne italienne était parfaite. L'attaque a été effectuée par de grands Caproni...

La Guerre sous-marine

Paris, 22 Août. Relevé hebdomadaire des captures et des sorties de ports français pour la semaine finissant le 19 août, à minuit : Entrées et sorties des navires de commerce de toutes nationalités...

Le Concours pour l'Ecole de Saint-Cyr

Paris, 22 Août. L'Officiel publiera demain la note suivante : Les cours de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, en vue de la nomination immédiate au grade de sous-lieutenant, ont été terminés le 19 août...

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

M. Angelelli, né Carrier ; M. le docteur E. Delanglade, né Lottin ; M. Charles Delanglade font part à leurs parents, amis et connaissances d'une messe anniversaire sera célébrée samedi 25 août, en l'église St-Joseph, à Paris...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...

AVIS DE DECES

M. Auguste Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur des Arts et Métiers, lieutenant au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins au front, décoré de la Croix de guerre ; M. Marie et Elise Pégulu, M. Alphonse Pégulu, constructeur à La Seyne ; M. Marie Bernard, née Pégulu (de Paris) ; M. Fortuné Pégulu, ingénieur à Bonnat (Creuse) ; les familles Michel Guérin, Arzenet, Pégulu, Bernard, Gabriel, Gabarini, Gil, Girard, Terras, M. Henri Luzzatti, ancien général du Monténégro ; M. Maurice Luzzatti, ingénieur E. C. P., vice-consul du Monténégro, et famille Bachman ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de M. François-Pauline PEGULU, née PEGULU...